

Avant-Propos

Alain Corbellari (Lausanne et Neuchâtel)

MOTS CLÉS : Bédier, Joseph; avant-propos

SCHLAGWÖRTER : Bédier, Joseph; Einführung

2013 et 2014 ont été des années fastes pour la mémoire de Joseph Bédier. Du 7 au 9 novembre 2013 a en effet eu lieu à Bruxelles un colloque (organisé par Craig Baker, Marcello Barbato, Mattia Cavagna et Yan Greub) intitulé « L'Ombre de Bédier », qui revenait sur la genèse et l'histoire du bédierisme éditorial à l'occasion du centième anniversaire de la fameuse édition du *Lai de l'Ombre* où se trouvaient pour la première fois exposés les principes éditoriaux auxquels Bédier a donné son nom. Les 22 et 23 mai 2014, c'était cette fois-ci pour le cent-cinquantième anniversaire de la naissance de Bédier qu'était organisé à la Fondation Singer-Polignac, à Paris, un colloque, « Sur les traces de Joseph Bédier », traitant plus largement de l'œuvre et de son retentissement. Ce lieu prestigieux, où Proust a situé l'une des scènes clés du *Temps retrouvé*, s'imposait d'autant plus que Bédier en avait été l'un des directeurs. Ce sont donc les actes de ces journées parisiennes, légèrement augmentés, que nous publions ici. Que la Fondation Singer-Polignac et son actuel directeur Yves Pouliquen soient encore remerciés de leur accueil.

L'histoire des études médiévales est aujourd'hui un domaine en plein essor : sur le seul Bédier, deux monographies,¹ des rééditions,² plusieurs échanges de correspondances³ et de nombreux articles⁴ ont été publiés de-

¹ Alain Corbellari, *Joseph Bédier, écrivain et philologue* (Genève : Droz, 1997); Michelle Warren, *Creole Medievalism : Colonial France and Joseph Bédier's Middle Ages* (Minneapolis et London : University of Minnesota Press, 2010).

² Joseph Bédier, *Le Roman de Tristan et Iseut*, éd. critique par Alain Corbellari (Genève : Droz, 2012); Joseph Bédier, *Philologie et humanisme*, articles et préfaces inédits en volume, éd. par Alain Corbellari (Paris : Classiques Garnier, 2010).

³ Joseph Bédier, Émile Mâle, Joseph Texte, *Une amitié de jeunesse : 148 lettres inédites (1886-1900)*, éd. par Christian Garraud et Janine Irigoin (Berne : Lang, 1999); Gaston Paris – Joseph Bédier, *Correspondance*, éd. par Ursula Bähler et Alain Corbellari (Firenze : Edizioni del Galuzzo per la Fondazione Ezio Franceschini, 2009).

⁴ Voir en particulier ceux réunis dans A. Corbellari, *Le Philologue et son double : études de réception médiévale* (Paris : Classiques Garnier, 2014).

puis une vingtaine d'années, mais il reste encore beaucoup à dire sur sa vie et son œuvre, car Joseph Bédier demeure très présent dans les études médiévales, comme écrivain (par sa réécriture, toujours populaire, du *Roman de Tristan et Iseut*), comme éditeur (par sa méthode éditoriale qui, via la querelle de la « new philology », continue d'être discutée), comme sociologue de la littérature (par son ouvrage sur *Les Fabliaux* qui a influencé Propp et Dumézil) et comme historien de l'épopée (par ses *Légendes épiques* qui alimentent toujours le débat sur la composition et la diffusion de la chanson de geste).

Membre de l'Académie française, professeur et administrateur du Collège de France, président de l'Alliance française, directeur, comme on l'a rappelé, de la Fondation Singer-Polignac, lié par ses origines réunionnaises à l'entreprise coloniale de la France du XIX^e siècle, Bédier fut l'un des intellectuels les plus en vue la III^e République : en lui se sont croisées à un degré rare les déterminations de la science, de la littérature et de la politique, ce qui fait de lui un personnage se prêtant à de nombreuses lectures, que la présente publication entend mettre en valeur.

Si le volet éditorial de l'œuvre de Bédier n'a pas été abordé (pour ne pas empiéter sur les actes du colloque de Bruxelles⁵), les autres facettes de son travail et de sa personnalité sont en revanche illustrés ici : après une introduction qui replace Bédier dans son rapport au Collège de France (Michel Zink), est analysé son travail comme historiographe, mythographe et théoricien de sa discipline (Ursula Bähler) ; ses relations à ses contemporains sont évoquées tant à travers le rappel de l'ambiance philologique qui a présidé à sa formation (Charles Ridoux) que dans l'analyse de sa relation à son disciple Gustave Cohen (Véronique Dominguez) ; son travail sur la légende tristanienne est envisagé à la fois du point de vue de sa vision de l'amour passion (Joan Grimbert) et de la postérité de son roman (Alain Corbellari) ; ses théories sur l'épopée sont analysées sous leur aspect idéologique (Christopher Lucken) et à travers sa querelle avec Pio Rajna à propos de son rapport conflictuel avec la mémoire de Gaston Paris (Patrizia Gasparini). L'origine créole de Bédier s'avère par ailleurs offrir de nouvelles perspectives critiques sur son travail (Michelle Warren, qui offre ici un précieux résumé français de son livre qui n'a hélas pas encore été traduit dans notre langue). Enfin Christophe Labaune, archivist au Collège de France, qui avait présenté dans de petites vitrines, au mo-

⁵ *L'Ombre de Joseph Bédier*, éd. par Craig Baker, Marcello Barbato, Mattia Cavagna et Yan Greub, Études et textes romans du Moyen Âge (Strasbourg : Éditions de Linguistique et Philologie, 2018).

ment du colloque, quelques pièces représentatives du Fonds Bédier, se livre, pour conclure, à une présentation de ce fonds qui devrait s'enrichir prochainement des archives privées des héritiers Bédier et qui promet sans doute bien des découvertes aux chercheurs futurs.

La riche personnalité de Bédier, carrefour de discours et d'influences, rayonne donc ici dans l'attente de nouvelles études qui viendront compléter le tableau, toujours perfectible, de l'histoire des études médiévales.

